Notes de lecture

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 484

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTES DE LECTURE

Le coup de la panne

On trouve, pages 156 à 169, de l'ouvrage "Les réseaux d'énergie électrique — Les aspects techniques du service" (tome 1), de René Pélissier (Ed. Dunod Technique) une excellente description des causes et du déroulement de la gigantesque panne d'électricité qui affecta, en novembre 1965, tout le nord-est des Etats-Unis.
L'analyse se double d'une série de remarques et de propositions de mesures dont l'application doit permettre d'éviter, justement, les pannes de courant sur un vaste réseau.
C'est fort intéressant — si l'on aime les kilovolts, les disjoncteurs et les petites histoires de puissance réactive.
C'est même croustillant et délectable. L'auteur n'affirme-t-il pas, en effet, que "dans la plupart des réseaux européens *et en particulier à EDF,* des mesures analogues (— à celles préconisées par la Federal Power, commission américaine pour éviter les pannes —) ont été mises en pratique depuis de longues années."
Tiens, tiens.
Comme le bouquin a été publié en 1971 et qu'il a été lu par des multitudes d'électriciens français, on se demande ce qui a bien pu se passer en France, le mardi 19 décembre, quand la moitié du pays a été privée d'électricité... Sûrement un nouveau coup des Brigades rouges.
Cocorico !

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

1933-1978

A propos des déclarations faites à la presse par l'ancien commissaire pétainiste aux questions juives, Louis Darquier de Pellepoix, l'un de mes amis, et un ami de DP, Claude Cantini, l'auteur de *Le fascisme italien à Lausanne* (éd. Cedips, Lausanne 1976), me communique l'étonnant article suivant, paru dans... *La Chronique de Lavaux*, de Cully, en date du 7 avril 1933 (veille des Rameaux), signé A.M. :

"Ils sont nombreux même chez nous les gens équilibrés, ceux qui estiment que les juifs n'ont pas volé la leçon que vient de leur donner le peuple allemand.
"Tout le monde sait, dit un quotidien romand, quelle influence les juifs exercent dans le commerce, la finance, la littérature, le théâtre, l'enseignement, le journalisme; avec quelle adresse ils s'emparent des points stratégiques de la vie économique et politique. Dans notre pays, le juif n'est pas paysan; il n'aime pas la terre; mais tout le commerce des confections est en leurs mains, ainsi que le commerce des bestiaux, celui des matières d'or, pierres fines. Etant de tous les pays sans être d'aucune nationalité, adorant l'or et le veau d'or, l'espionnage et la trahison ont de tout temps recruté leurs maîtres chez eux.
"(...) Une affiche portant ces mots: "Achetez suisse et n'achetez pas juif, donnez du travail à vos concitoyens", a été répandue dans les villes de notre pays. Il n'y a aucun inconvénient à s'inspirer de cette maxime; il est souvent désolant de penser que le modeste commerçant du pays végète, a peine à tourner, tandis que toutes les faveurs du public vont aux grands magasins, à ces kaleïdoscopes du commerce, aux uni-prix et aux bas-prix, toutes entreprises où excellent les juifs."

Et Claude Cantini de conclure:

"Pour un journal qui se vantait de ne pas faire de politique, cela n'est pas si mal !
"Les intellectuels plus ou moins évangéliques qui — comme l'auteur du texte cité : A.M. — suivent la Ligue vaudoise, sont bel et bien les complices actifs de cette aberration mentale qui s'appelle racisme.
"L'engrenage de l'antisémitisme (...) conduit aussi bien au "petit" crime de Payerne en 1942 qu'aux massacres "industriels" d'Auschwitz et d'ailleurs."

* * *

Laissons les morts enterrer les morts et réconfortons-nous au spectacle de l'extraordinaire vitalité manifestée par nos lettres et en particulier par nos romancières et nos femmes de lettres, souvent traitées avec autant de suffisance que d'insuffisance par les "Grands-Critiques" et les "Grands-Historiens-de-la-Littérature" :
Avez-vous lu *Stephanie,* de Monique Laederach (mentionnée par Gsteiger)? Journal d'une guérison, entre autres grâce à l'amitié — excellent !
Avez-vous lu *La Malvivante,* sixième roman de Mireille Kuttel (qu'ignore l'Encyclopédie vaudoise) ? la difficulté de vivre d'une femme de chez nous, fille d'immigrés italiens — excellent !
Avez-vous lu *L'Arbre aux oiseaux,* de Mousse Boulanger ?
Avez-vous lu *Passage des Panoramas* d'Anne Cunéo ?
Avez-vous lu... J'y reviendrai !

J.C.

BAGATELLES

L'Organisation communiste suisse, qui vient d'être fondée, publie deux journaux "Le Drapeau rouge" et"Kämpfer" (Combattant). Les éditeurs veulent ainsi établir la liaison avec l'ancien parti communiste suisse des années 20 et 30. A noter que dans les années 30 "Le drapeau rouge" avait fait place à "La Lutte" et que les deux quotidiens communistes alémaniques, dont "Kämpfer" (Zurich), avaient fusionné pour faire place au "Vorwärts", titre repris par le Parti du travail après la levée des interdictions.